



DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2022 DAC 495 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Marcelle Meyer 35 avenue Jean Moulin à Paris 14e

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Marcelle Meyer naît le 22 mai 1897 à Lille au sein d'une famille très mélomane. Sa sœur aînée Germaine, excellente pianiste, lui donne ses premières leçons alors qu'elle n'a que 5 ans. Lorsqu'il est devenu clair que Marcelle est digne d'une éducation musicale plus formelle, son père lui permet d'aller à Paris en 1911 pour étudier au Conservatoire national supérieur de musique, dans la classe de Marguerite Long. Rapidement, elle rejoint la classe d'Alfred Cortot, qu'elle vénère et qui l'amène au Premier prix du Conservatoire national en 1913.

Puis, la tutelle du pianiste catalan Ricardo Viñes lui fait découvrir la musique de Maurice Ravel. Les leçons de Ricardo Viñes ont sur Marcelle Meyer un impact majeur sur son talent artistique et lui permettent de s'ouvrir à la musique contemporaine.

Son mariage en 1917 avec l'acteur Pierre Bertin la propulse dans un monde nouveau, celui des mouvements artistiques parisiens. Bertin la présente au compositeur Eric Satie dont elle devient l'interprète préférée, à seulement 20 ans. Elle travaille avec Debussy peu de temps avant sa mort. Ainsi, elle est la première à jouer ses *Préludes*, en récital, salle Gaveau.

Femme du monde et artiste, Marcelle Meyer vit au sein du monde artistique de l'entre-deux guerres : elle côtoie, entre autres, Coco Chanel, Jean Cocteau, Blaise Cendrars, Igor Stravinsky, Darius Milhaud et Francis Poulenc, compositeur avec lequel elle liera une longue amitié et interprètera plusieurs de ses œuvres : *L'Impromptus* à Bruxelles, en 1921, *Napoli* en 1926 et *Mélancolie* en 1941.

Elle commence à enregistrer dans les années 1920. C'est d'abord comme interprète privilégiée du groupe des Six (groupe révolutionnaire de six compositeurs) qu'elle se fait connaître. Elle joue plusieurs œuvres de Darius Milhaud, *Printemps* (1920), *L'Automne* (1932), *Scaramouche* (1937). Conquis par la simplicité de son pianisme, son jeu gracieux et souple, tout aussi dense, raffiné et sincère, ses lignes mélodiques toujours claires et souples, son timing impeccable, Igor Stravinsky lui demande de jouer avec Pierre Monteux l'une de ses parties de piano les plus difficiles de *Petrushka*, en 1921.

À la fin des années 1920, sa carrière prend une tournure plus internationale : elle joue à Amsterdam, Londres, Salzbourg, Vienne, Prague, Bucarest, Budapest, Constantinople, Le Caire, Alexandrie, Beyrouth, Buenos Aires... En revanche, sa carrière en France semble vraiment plus discrète. Marcelle Meyer ne reçoit une invitation à jouer à la Société des concerts du conservatoire qu'en 1940.

Divorcée de Pierre Bertin en 1927, quelques années après la naissance de leur fille, Marcelle Meyer épouse en 1932 l'avocat italien Carlo di Vieto, avec qui elle a un deuxième enfant. Ils vivent à Paris jusqu'à leur installation à Rome en 1947.

En 1946, débute l'une des plus grandes aventures, qui deviendra son plus grand héritage (elle est reconnue à titre posthume avec un Grand prix du disque en 1959) : sa collaboration avec *Les Discophiles Français* et l'ingénieur du son André Charlin. Fondé en 1940 par Henri Screpel, un éditeur d'ouvrages d'art, ce label produit des enregistrements d'artistes sans réelle renommée internationale. Marcelle Meyer réalise pour lui l'essentiel de ses enregistrements en illustrant les compositeurs contemporains, (Claude Debussy, Isaac Albeniz, Oscar Espla, Goffredo Petrassi, Alfredo Casella, Luigi Dallapiccola et Vittorio Rieti) comme les classiques (Jean-Sébastien Bach, Domenico Scarlatti, Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert) et le répertoire pianiste français (Jean-Philippe Rameau, François Couperin, Emmanuel Chabrier).

Alors que le projet d'une tournée en Amérique du Nord avec le chef d'orchestre Dimitri Mitropoulos, est en cours, Meyer se rend à Paris pour la dernière fois. Le 17 novembre 1958, une crise cardiaque la foudroie alors qu'elle joue du piano dans l'appartement de sa sœur ; elle décède à l'hôpital cette nuit-là, à l'âge de 61 ans.

Lorsque la maison des *Discophiles Français* fait faillite en 1958, les droits sont rachetés par Ducretet-Thomson qui cède son catalogue à EMI-Pathé Marconi en 1983. Dans les années 1980, Rémi Jacobs, créateur de la série EMI Références, a réinscrit Marcelle Meyer au catalogue après une décennie d'absence. En 1989, un enregistrement inédit des Préludes de Debussy est publié. En 1992, EMI France sort une compilation *Les Introuvables* de Marcelle Meyer, un coffret de six CD de musiques des XIXe et XXe siècles. En 2007, Rémi Jacobs produit un coffret de dix-sept disques consacrés aux enregistrements que Marcelle Meyer a réalisés en studio entre 1925 et 1957.

Il est proposé de rendre hommage à Marcelle Meyer 35 avenue Jean Moulin à Paris 14e dont le texte est le suivant :

«ICI HABITA
MARCELLE MEYER 1897-1958
PIANISTE
GRANDE INTERPRÈTE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE»

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris